

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

# Cimetières d'hier (2<sup>e</sup> partie)

*Transférées, démolies, rasées, disparues... les anciennes nécropoles d'Alger, qui occupaient une superficie de près de 30 ha, ne sont plus que des souvenirs.*

**D**es cimetières turcs, aux nécropoles maures en passant par les mausolées abritant des marabouts, retour sur quelques cimetières d'hier.

Le cimetière des deux princesses (rue N'fissa, ex-rue de l'Empire) à La Casbah, a défié le temps jusqu'aux années 1990 durant lesquelles il fut profané. Miraculeusement, la tombe de Fatma a échappé au massacre alors que celle de sa sœur N'fissa a disparu. Fatma et N'fissa étaient les deux filles du dey Hassan Pacha.

Sur la place de l'ancienne Djenina (à proximité du TNA) se trouvait la tombe de Sidi Mansour. Il y avait été enterré en 1644. Ce sanctuaire était un lieu de *ziara*. En 1846, l'administration coloniale française transféra les restes du saint homme au niveau du mausolée de Sidi Abderahmane.

D'autres nécropoles existaient au-delà de Bab El-Djedid entre le rempart et fort l'Empereur, sur la rue Dumont d'Urville (Ali-Boumendjel). Au quartier du Hamma, se trouvait une nécropole abritant le mausolée de Sidi M'hammed Ben Abderrahmane, le fondateur de la confrérie des Rahmania. Autour du mausolée, quelques tombes dont celle d'El-Mokrani qui souleva la Kabylie en 1871 et qui mourut d'une balle dans le front.

A Hussein-Dey s'étendait, près de la plage, un cimetière où avaient été enterrés 200 guerriers tués à cet emplacement



Photos : DR

lors du débarquement d'Oreilly, en 1775. Les Turcs avaient leur cimetière sur la falaise de Bab Azzoun. Les stèles des tombes de leur dignitaires étaient «coiffées» d'un turban de pierre sculpté. Celles des simples gens étaient marquées

par des pierres plates enfoncées dans la terre. Ce cimetière a été détruit par l'administration coloniale française. Le terrain d'assiette a servi de dépôt de combustibles de l'armée.

Quant au cimetière des pachas, situé près de la porte de Bab El-Oued, il connut lui aussi le même sort. L'esplanade de Bab El-Oued fut aménagée à sa place.

On raconte que durant les travaux, des ossements humains furent recueillis et envoyés à Marseille pour en faire du noir animal. Le cimetière des Maures avait trouvé sa place sur les hauteurs de Bab Azzoun et celui des Mozabites sur la pente du Télémly. Des nécropoles qui n'existent plus !

Sabrinat  
sabrinat\_lesoir@yahoo.fr

## CLICHÉ AFRICAIN

Groupe Kassav



Photo : Samir Sid

## EN LIBRAIRIE

## Des légendes algériennes

**L**es éditions Les 3 Pommes ont eu l'idée de publier un «éventail» de légendes bien de chez nous. Dans cette collection baptisée *Héros et légendes d'Algérie*, les jeunes lecteurs ciblés par cette série découvriront des récits aussi palpitants les uns que les autres comme *Sidi Ouali Dada*, la veille

femme qui sauva Tlemcen du siège des Mérinides, *Fatima Al-Maâkra*, *Sidi Abderrahmene Al Taâlibi*... Des légendes qui font rêver et qui se perpétuent de génération en génération.

Sabrinat  
Légendes algéroises  
La légende de Fatima Al-Maâkra,  
éditions Les 3 Pommes, prix 140 DA.

## Actucult

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS**  
- Dimanche 30 août à 21h30

D'une rive à l'autre : Lili Boniche, Blond Blond...

«Lili Boniche est-il revenu à Alger ?

- Jeudi 10 septembre à 21h30

Bélo : véritable phénomène musical à Haïti et aux Antilles, le reggae-soul mêlé de rythmes traditionnels de Bélo Haïti

séduit invariablement en Afrique, en Europe et aux États-Unis.

**VENTE-DÉDICACE**  
**LIBRAIRIE DU TIERS MONDE**  
- Jeudi 23 à 14h30

L'auteur Hamou Amirouche dédicacera son ouvrage *Akfadou, un an avec le colonel Amirouche*, paru aux éditions Casbah